

Mon cher général,

Amir qui aujourd'hui qu'il est pu voir le général Supik commandant  
l'état-major. Je lui ai recommandé M<sup>r</sup>. Skatirou avec  
toute la chaleur que vous pouvez croire, et je suis sûr que vous  
intervenez à son égard pour le faire passer à Paris.

Le g<sup>ral</sup>. Supik m'a promis avec empressement de faire  
tout ce qui lui sera possible pour faciliter les études de M<sup>r</sup>.  
Skatirou et j'en doute peu qu'il s'y mette beaucoup de  
bienveillance.

Je vous prie, mon cher général, d'accepter de ma part mes sentiments  
très affectueux et d'insister à son égard.

L<sup>g</sup>. Fabry

Paris le 16 février 1842.